régime et sur l'hygiène. L'exercice journalier, incessant, l'exercice des bras surtout, est une des parties les plus efficaces du traitement. Quant au régime, il comporte les mêmes aliments que pour l'adulte. Seulement lorsqu'il s'agit d'enfants au-dessous de trois ans, dont l'aliment naturel est le lait, on pourrait essayer de remplacer d'abord celui-ci par le thé de bœuf des Anglais; on y ajouterait ensuite des pâtes de gluten, et on donnerait plus tard de la viande hachée très-menue avec des œufs.—*Journal de médecine et de chirurgie pratiques.*

—

Quand faut-il employer la lancette pour les gencives?—Quand l'époque de l'éruption des dents est arrivée, chacune d'elles est renfermée dans une crypte osseuse à l'intérieur de la mâchoire. L'éruption s'effectue par suite de l'élongation graduelle des dents, d'un côté, et de l'autre, par l'absorption simultanée des tissus superposés. L'absorption commence par les bords supérieurs et les parois antérieures de la crypte, qui disparaissent peu à peu pour faire place à la dent qui s'avance. La pousse de celle-ci suit le progrès de l'absorption jusqu'à ce que la couronne, pressant ce qui reste de la couverture membraneuse, celle-ci s'atrophie, s'amincit par degrés, devient transparente et finit par livrer passage à la dent. On croit que les désordres de la dentition se produisent quand il n'y a pas harmonie complète entre les différents phénomènes, la dent s'avancant plus rapidement que ne disparaissent les tissus mous et osseux qui la renferment. Alors il y a irritation, désordres nerveux et troubles constitutionnels.

Il est clair qu'il faut hésiter beaucoup avant de percer les gencives, si la dent n'a pas encore effectué son passage à travers l'orifice contracté de l'alvéole qui se développe; mais on peut espérer apporter une aide véritable quand on aperçoit déjà la dent sous la gencive durcie, tendue et enflée. Il est incontestable que, si l'opération est bien accomplie, l'enfant est soulagé; comme d'autre part, elle ne cause que peu de douleur et n'offre aucun danger, il ne faut pas hésiter à y recourir quand les chances de succès apparaissent clairement.—*British Medical Journal.*—*Revue de Ther. médiro-chirurgicale.*